

Une exposition britannique met en lumière le mode de vie autochtone

Un canot de 11 mètres, une authentique tente crie et une reproduction d'un igloo inuit des années 50 sont quelques-unes des pièces-maîtresses d'une exposition de 18 mois qui débutera le 2 décembre au *Museum of Mankind* de Londres, en Angleterre.

L'exposition présente le mode de vie des autochtones des régions nordiques du Canada en mettant l'accent sur l'importance de la chasse, de la cueillette et de la pêche dans une économie de subsistance. Alors que la façon de vivre des autochtones a changé radicalement au cours des 30 dernières années dans le nord du Canada, l'exposition met en lumière la force et la persistance des cultures amérindienne et inuit ainsi que la relation constante entre les autochtones et la terre.

La collaboration internationale qui a rendu cette exposition possible est presque aussi unique que l'événement lui-même. C'est au début de l'année 1986, à l'occasion d'une rencontre entre le conservateur en chef du *British Museum*, M. Jonathan King, et le co-président canadien de l'Organisation internationale de survie des autochtones (OISA), M. Georges Erasmus, qu'est née l'idée de présenter les modes de vie indien et inuit au public européen. M. King a reconnu qu'il était grand temps que le *Museum of Mankind*, qui abrite les collections ethnographiques du *British Museum*, monte une exposition d'importance sur la vie autochtone dans la partie septentrionale de l'Amérique du Nord. M. Erasmus, dont l'organisation prône une économie de subsistance traditionnelle basée sur les principes modernes de conserva-

tion de la faune, ne fût que trop heureux d'y apporter son concours.

Le résultat: une présentation spectaculaire qui reflète l'engagement et l'ingéniosité des organisateurs des deux côtés de l'Atlantique. Dave Monture, de l'OISA, décrit l'événement comme «une exposition importante sur la conservation et un projet d'éducation populaire qui montrera les peuples autochtones sous leur vrai jour et décrira les caractéristiques d'une économie nordique. Ce sera une première pour plusieurs Européens qui normalement n'ont pas l'occasion d'en apprendre plus long sur le Canada et les peuples nordiques.» L'exposition expliquera comment l'utilisation autochtone des ressources fauniques du Nord canadien respecte profondément le monde animal, principe central de la spiritualité amérindienne et inuit.

À l'entrée de l'exposition, les visiteurs pourront voir un canot Attikamek de 11 mètres et deux *inuksuit*, des figurines de pierre utilisées traditionnellement par les chasseurs inuit durant la poursuite d'un caribou. Une présentation d'introduction sur le climat, les langues, le peuple et la préhistoire du Nord canadien comportera 21 sculptures Dorset de même que des panneaux d'information décrivant les cultures inuit, Dorset et Thule, les routes migratoires et les sites principaux.

Une série de présentoirs historiques traceront le portrait des changements survenus dans la vie des autochtones à la suite de la colonisation et du commerce de la fourrure avec les Européens. Les pièces principales de ce présentoir historique se composent, entre autres, d'échantillons de broderie huronne, de paletots et



de mocassins crin, de flèches et de harpons inuit, d'un parka inuit du 19^e siècle ainsi que d'un kayak de 5 mètres de l'île de Baffin.

Le contraste entre l'ancien et le nouveau sera mis en évidence grâce à la reconstitution de deux habitations inuit: un igloo des années 50 et une maison préfabriquée des années 80. L'igloo est montré en état d'être utilisé, à la fin de l'hiver ou au printemps, avec un traîneau et un attelage de chiens à l'arrière-plan. La maison comprend plusieurs appareils ménagers modernes, du réfrigérateur et de la cuisine jusqu'à l'ordinateur utilisant les caractères Inuktitut. De plus, elle est construite d'après les normes actuelles du Programme d'habitation des Territoires du Nord-Ouest. Toutefois les fourrures, les outils à sculpter et les vêtements disposés sur le porche nous font prendre conscience du fait que ces éléments de la culture et de la tradition inuit ont survécu jusqu'à ce jour.

Le mode de vie des autochtones met l'accent sur la chasse, la cueillette et la pêche, tout en gardant un respect profond à l'égard du monde animal.

Bien que l'on s'attende à ce que l'exposition elle-même attire beaucoup de monde, elle sera également le point central d'une foule d'activités. En effet, l'OISA est en train de mettre sur pied une importante exposition d'art, un théâtre autochtone et un festival de films portant sur le thème de la faune. En outre, 100 000 trousseaux de matériel éducatif comprenant des cartes, des bandes vidéo et un guide d'enseignement seront distribués dans les écoles du Royaume-Uni. L'OISA a reçu les fonds nécessaires à ce projet de plusieurs sources dont le gouvernement du Canada et ceux de l'Ontario, du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest.